

Chapitre 5: L'importance économique et sociale de l'assurance

L'assurance est sans aucun doute un pilier fondamental de notre système économique et social moderne. Fondamentalement, le rôle de l'assurance est de protéger. D'une part les patrimoines, par l'indemnisation de biens. D'autre part les personnes, par le versement de prestations en cas de maladie, d'accident ou de décès. Cependant, celle-ci joue un rôle plus large sur l'économie.

L'importance du secteur des assurances a fait l'objet du rapport de la CNUCED en 1964¹. Ce rapport a mis en évidence la nécessité de développer le secteur assurantiel. Il y est affirmé qu'*«un solide secteur de l'assurance est une caractéristique essentielle d'un système économique performant, car il contribue à la croissance économique et favorise l'emploi »*².

La reconnaissance de l'importance du secteur de l'assurance dans le processus de développement d'une économie a pour argument sa fonction de ressource non négligeable pour le financement des investissements à maturation longue tout en protégeant le patrimoine des personnes et des entreprises.

5.1. Le rôle économique de l'assurance

De nombreux travaux démontrent l'existence d'une corrélation plus ou moins robuste entre le secteur de l'assurance et la croissance économique, nous pouvons citer notamment ceux d'Outreville (1990) (1996) et (2011), Ward et Zurbruegg (2000), Kugler et Ofoghi (2005), Haiss et Sûmegi (2008), Brainard (2008).

L'étude de Ward et Zurbruegg (2000) qui analyse le niveau d'assurance dans 9 pays de l'OCDE pour la période allant de 1961 à 1996, fait état d'une grande diversité de la relation causale entre le secteur de l'assurance et la croissance économique au sein de ces pays. Cela stipule que chaque pays possède des facteurs spécifiques qui permettent au secteur de l'assurance d'influencer de manière positive l'économie nationale

L'assurance impacte l'économie sous plusieurs angles :

5.1.1. *L'assurance est un instrument d'épargne*

Le chiffre d'affaires des sociétés d'assurance, constitué par les primes qu'elles reçoivent en contrepartie des risques qu'elles couvrent contractuellement, leur permet de disposer de fonds disponibles pour différents usages. Une partie est redistribuée sous forme de prestations aux sinistrés et aux autres bénéficiaires. Les fonds résiduels, c'est-à-dire le montant des sinistres restant à régler et les primes qui ne sont pas arrivées à échéance, représentent les placements

¹ CEA & FFSA, 2006,

² Idem

des compagnies d'assurance. Ces derniers sont investis dans d'autres entreprises et/ou placés en Bons du Trésor, afin de les faire fructifier. Par voie de conséquence, le secteur des assurances participe au développement d'un pays du fait de sa participation à l'investissement des entreprises et de l'Etat. Bien évidemment, ce rôle peut varier selon les pays en fonction du niveau de développement du secteur des assurances.

5.1.2. *Elle protège le patrimoine* : La protection du patrimoine individuel ainsi que la protection des personnes font partie des raisons d'être des compagnies d'assurance³. En effet, en indemnisant les victimes à la valeur du dommage, elles permettent à chaque victime de réparer ou de reconstruire le bien endommagé.

Les produits des compagnies d'assurance sont très diversifiés. Ceux qui connaissent ou vont connaître un développement important dans un grand nombre de pays sont les produits d'assurances de personnes. En effet, ces produits sont des polices d'assurance proposant des garanties complémentaires à celles proposées par la sécurité sociale. Effectivement, compte tenu du vieillissement de la population dans la majorité des pays, et notamment, les plus industrialisés, les caisses de retraite par répartition sont confrontées à de sérieuses difficultés d'équilibre. Au-delà de la solution par capitalisation que constitue l'assurance vie, il faut aussi évoquer les problèmes de couverture des dépenses de santé. Le système de protection sociale paritaire n'arrive plus à satisfaire les nouveaux besoins (assistance médicale très lourde) de cette population, c'est la raison pour laquelle les compagnies d'assurance privées proposent un certain nombre de produits pour pallier ou pour compléter cette défaillance du système de sécurité sociale.

En outre, dans leur activité quotidienne les entreprises ont besoin d'être protégées par les compagnies d'assurances, contre certains risques aussi bien économiques, financiers, politiques, que matériels liés à l'innovation, aux investissements directs à l'étranger, au développement de l'activité sous toutes ses formes. D'ailleurs, d'après une étude publiée, en Australie, en octobre 2002 «*70% des petites entreprises non assurées ou sous assurées affectées par un événement majeur, tel qu'un procès contre la société, un tremblement de terre, un incendie ou une tempête, ne se remettent pas* ». La même étude a démontré que, grâce à l'assurance, toutes ces entreprises auraient pu garder leurs activités et sauver des milliers d'emplois pour un coût qui ne dépasse pas 1% de leurs dépenses annuelles.

5.1.3. *Elle incite à la prudence et à la prévention*

³ Idem

A partir des exclusions, des garanties ainsi que des tarifs pratiqués, l'assurance contribue à inciter les personnes à prendre tel ou tel risque et à éviter ceux qui représentent un niveau de gravité très élevé⁴.

5.1.4. Facilite les transactions commerciales

L'assurance est née pour faciliter les transactions commerciales de toute sorte. Depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui l'assurance remplit ce rôle. De nos jours, il existe, notamment, l'assurance risques commerciaux qui indemnise en cas de non-paiement ou paiement à échéance longue. Ce type d'assurance s'adresse aux banques pour les prêts qu'elles accordent, aux entreprises qui vendent à crédit, aux entreprises qui exportent

Les risques commerciaux peuvent être l'insolvabilité des clients, et pour l'exportation s'ajoutent les risques politiques (la détérioration politique du pays de l'entreprise cliente, la violence politique, la nationalisation des actifs de l'entreprise cliente et le non-respect des contrats signés). L'effet direct attendu est la réduction de l'exposition au risque des banques. Les effets indirects sont de permettre de nouveaux prêts et de réduire le coût du capital sur le marché pour les entreprises qui, en investissant davantage, favorisent la croissance économique, comme l'indiquent notamment Aréna (2006), Brainard (2008) ou encore Zou et Adams (2006).

5.1.5. Elle contribue à l'identification, à l'évaluation et au transfert des risques

Parmi les fonctions principales de l'assurance, nous retrouvons l'identification, l'évaluation ainsi que le transfert des risques. En effet, l'assurance est un interlocuteur incontournable dans le processus de gestion du risque, dans lequel on retrouve l'identification ainsi que l'évaluation des risques. Même si la prévision avec certitude de la cessation de paiement n'est pas possible, néanmoins il existe des modèles de prévision de faillite d'entreprises pour évaluer le risque crédit. Ces modèles sont de deux types:

- Les méthodes basées sur le jugement humain, limitées à la possibilité d'exprimer des connaissances tacites
- Les modèles conçus par des programmes d'intelligence artificielle (systèmes experts, réseaux de neurones) mais qui ignorent les cas aberrants, et les méthodes statistiques qui sont de trois sortes:

1-Les méthodes basées sur des données comptables. On distingue, là également, deux approches. La première est celle de l'analyse discriminante uni-variée. La seconde correspond aux modèles d'analyse discriminante multivariée,

⁴ Godard, Henry, Lagadec et Michel-Kerjan (2002) et CEA et FFSA (2006)

2-Les méthodes probabilistes qui ont recours aux « modèles structurels » qui consistent à prévoir la probabilité de faillite en utilisant la structure de capital de la firme,

3-Les méthodes hybrides qui combinent l'analyse discriminante multivariée et les modèles structurels.

5.1.6. L'assurance est un instrument d'encouragement du crédit : La souscription d'un contrat d'assurance vie permet à toute personne voulant contracter un prêt auprès d'un organisme financier de l'avoir. Celle-ci incite à la prudence et à la prévention : A partir des exclusions des garanties ainsi que des tarifs pratiqués, l'assurance contribue à inciter les personnes à prendre tel ou tel risque et à éviter ceux qui représentent un niveau de gravité très élevé

5.2. Le rôle social de l'assurance

La CNUCED indique, dans son rapport (1964), que le secteur des assurances contribue significativement à l'amélioration de l'emploi. En effet, le secteur des assurances est un secteur qui génère des milliers de postes de travail de façon directe et indirecte. Le rapport de la FFSA et CEA (2006) stipule que les emplois associés à l'activité d'assurance sont ceux des agents généraux, des courtiers et des intermédiaires financiers. Les experts, les sociétés d'informatique, les fonctionnaires chargés de la prévention, etc., occupent des emplois indirects.

Brainard (2008) propose une liste de fonctions un peu plus longue que celle de la CNUCED et de la FFSA. Il confirme que le secteur de l'assurance joue un rôle social indéniable, notamment par la protection et l'aide aux pauvres, d'où l'importance de la micro-assurance pour cette catégorie de la population, et l'économie en général. Brainard met l'accent sur la portée du secteur de l'assurance pour l'entrepreneur et l'entrepreneuriat après avoir énuméré les spécificités de ce secteur qui :

1. Indemnise et mutualise les risques ;
2. Facilite les transactions commerciales ;
3. Fournit les fonds nécessaires sur le marché des capitaux pour les investisseurs ;
4. Facilite l'octroi des crédits pour les ménages et les entreprises ;
5. Réduit les pertes ;
6. Contribue à l'identification et à l'évaluation des risques ;
7. Encourage la prise de risque et influence la productivité et la croissance ;
8. Incite à la prudence et à la prévention.

De par ces fonctions, le secteur participe activement à la gestion des risques au sein des entreprises, qui consiste d'abord à identifier et évaluer les risques auxquels elles sont

exposées, puis à déterminer les différentes alternatives, ensuite à choisir la meilleure alternative et enfin à faire un suivi des résultats.

En mettant en commun les risques et en mutualisant les primes pour que la bonne fortune du plus grand nombre bénéficie aux quelques-uns qui rencontrent des difficultés, l'assurance protège ainsi les individus et cimente la solidarité sociale.

L'assureur joue également un rôle dans la prévention des risques. En donnant accès aux données et aux informations dont il dispose, il peut mettre en garde ses clients contre certains risques et leur donner les solutions pour les éviter.

Le secteur des assurances contribue significativement à l'amélioration de l'emploi. En effet, celui-ci est un secteur qui génère des milliers de postes de travail de façon directe et indirecte. Le sentiment de sécurité que procure l'assurance aux individus est un fait. Par contre le rôle positif de l'assurance sur une société, n'est pas facile à quantifier.

L'assurance est là pour aider les personnes malades ou accidentées à guérir, d'une certaine manière, puisque celle- ci se charge entièrement de tous les problèmes financiers dus au sinistre.

Certes, la sécurité sociale offre, en matière d'assurance de personnes, quelques produits similaires que les assurances économiques. Mais sa contribution est insuffisante.

Réduction des inégalités sociales (stabilité sociale)

Atténuer l'impact financier des sinistres (réduit la pauvreté)

En réalité, les assurances sociales et les assurances privées sont complémentaires. Il est donc primordial d'avoir les deux assurances pour garantir une meilleure protection contre les sinistres.

Les contrats d'assurances retraites, par exemple, contribuent à l'élévation du niveau de vie des retraités, car ce genre de police d'assurance offre une retraite complémentaire aux personnes inactives